

Berceuse

Les blés caressés par le couchant
L'ami au bout des yeux
Et la nature, docte apaisant,
Font mon cœur calme et heureux.

Nulla mer, pas de brise marine,
Mais une paix de littoral.
Chaque oiseau, la gorge fine,
Siffle la plus belle des pastorales.

L'ami ne parle plus
Doucement la lumière se tait
Et les étoiles mises à nue
Valsent en corolle, ivresse recommen-
cée.

Poème de Léonard Bertrand
À Bar-le-Duc, juillet 2012

Régulièrement, Léonard Bertrand revient à Bar-le-Duc, sur le plateau de Véel, lieu d'inspiration pour le jeune acteur barisien.

PROTRAIT

L'ART DE LA VIE

Léonard Bertrand aime le cinéma autant que le théâtre. Et par-dessus tout, le jeune Barisien aime raconter la vie, à travers des nouvelles, des poèmes, des mots qu'il a appris à dompter au cours de ses études de cinéma et au conservatoire du XVIII^e à Paris. Mais aussi à l'école de la vie.

Le ciel n'a pas la clémence d'un jour de mai. La pluie bat les herbes du plateau de Véel où Léonard aime revenir régulièrement. « Ici, on voit passer les saisons. C'est vrai qu'aujourd'hui, on se croirait plutôt en automne, mais, regardez comme ce paysage est beau ! C'est d'ailleurs ici que j'ai écrit un poème que j'aime particulièrement, *Berceuse*. C'était au cours d'une balade avec un ami, les blés remplaçaient les pâturages qu'on voit devant nous, et le soleil couchant donnait un éclairage très particulier à la nature. » Léonard avait alors une vingtaine d'années et déjà plusieurs écrits à son actif : « Des premiers poèmes, que j'écrivais dans la cour de récréation, ensuite des petites nouvelles. J'ai toujours baigné dans un environnement riche de tout ça, de la curiosité que je pouvais tirer de la lecture, et j'ai vite aimé écrire ». Sa flamme pour la littérature, et les arts en général, s'est faite plus ardente encore au lycée Raymond Poincaré de Bar-le-Duc. « Quand je suis passé en terminale, il y avait une option Histoire des arts, et j'ai eu des profs merveilleux qui ont été décisifs dans le choix de mes études. » Après le bac, Léonard Bertrand

étudie le cinéma à Nancy, puis se rend à Paris où il vit depuis quelques années maintenant. « J'ai alors voulu connaître autre chose que le cinéma, j'ai suivi des cours privés de théâtre, la naissance d'une vocation qui m'a conduit au Conservatoire du XVIII^e ».

EN PASSANT PAR « QUATRE CHEMINS »

La rencontre avec un enseignant qui a su lui transmettre la passion des planches, lance le jeune Barisien sur une trajectoire qu'il souhaite prendre en main en créant une troupe de théâtre, la compagnie des Quatre Chemins. « On était huit, dont quatre acteurs. On a eu le bonheur de jouer une pièce de Koltès, « *Le jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet* », au théâtre de La Reine Blanche. Une superbe expérience ».

La compagnie a cessé son activité, aujourd'hui, Léonard opte pour un plan de carrière plus conventionnel et personnel. Épaulé par un agent depuis quelques semaines, une autre vie d'acteur se propose à lui. Après plusieurs rôles dans des courts métrages, il s'offre un nouvel avenir : « Cet agent me sert d'interlocuteur, pour les auditions, les castings. Mais cela ne change pas ma façon de vivre, sans autosatisfaction, loin des strass et des paillettes. » Mais toujours près de Bar-le-Duc, « La ville où j'ai grandi, je ne conçois pas ma vie sans y revenir régulièrement ». D'ailleurs, un autre projet le relie à la Meuse, l'écriture d'un roman, toujours sans prétention, racontant la vie d'une femme au XIX^e siècle. À ses yeux, tous les êtres et toutes les histoires ont de la dignité, de la noblesse, de l'art au service de l'humanisme.

